

LES EMBIERNES RECOMMENCENT

Compagnie Émilie Valantin
(Théâtre du Fust)



Célestins

THÉÂTRE DE LYON

Création aux Célestins, Théâtre de Lyon en décembre 2007
dans le cadre du bicentenaire de Guignol

LES EMBIERNES RECOMMENCENT

Un spectacle d'Émilie Valantin

Guignol, Arthur, La Cocotte Du Galand de la Ronfle - **Jean Sclavis**
Gnafron, Cadet, Durapiat (le Propriétaire) -
en alternance **Franck Adrien / Gaston Richard**
Canezou, Barfouillon - **Pierre Saphores**
Caroline, Madelon, Madame Bavu (la Concierge),
Euphémie - **Émilie Valantin**
et **Élie Granger** au piano

Mise en lumière - Gilles Richard
Marionnettes et décors - Émilie Valantin
Réalisation marionnettes et accessoires - Émilie Valantin et l'Atelier
du Théâtre du Fust : François Morinière assisté de Élodie Maire,
Lola Rozé, Isabelle Schaller et Ellen Verveen
Réalisation décor - Jean-Luc et Élodie Maire
et les équipes techniques permanentes et intermittentes
des Célestins, Théâtre de Lyon

Textes joués

La Redingote, deux quiproquos grivois anonymes fin XIX^e,
archives du Musée Gadagne et compilation de Gaston Baty
Croissez et multipliez, Georges Darien, 1906
La Pépie, Thomas Bazu, 1929

Remerciements à Simone Blazy, conservatrice du Musée Gadagne,
à Gérard Truchet et Jean-Paul Tabey, Société des Amis de Lyon
et de Guignol.

Projections du film

La série des Embiennes
Autres textes filmés dans Lyon
lundi 15 décembre à 18h30 et 20h30
Sur réservation au 04 72 77 40 00
Entrée gratuite



Production : Cie Émilie Valantin (Théâtre du Fust)
avec le soutien de la Ville de Lyon dans le cadre du bicentenaire de Guignol

Le Fust est subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication,
la DRAC Rhône-Alpes, le Conseil régional Rhône-Alpes, le Conseil général de la Drôme.

Représentations du 10 au 28 décembre

Horaires : 20h30 - dim 16h30
jeudi 25 déc : 16h30
Relâches : lun et mer 24 déc
Durée : 1h30

Boucles magnétiques

Afin de faciliter l'écoute
et le confort de tous, des boucles
magnétiques et des casques sont mis
à disposition du public
pour chaque représentation.

Bar L'Étourdi

Pour un verre, une restauration
légère et des rencontres imprévues
avec les artistes, le bar vous accueille
avant et après la représentation.

Point librairie

Les textes de notre programmation
vous sont proposés
tout au long de la saison.

En partenariat avec la librairie Passages.

LE TITRE : LES EMBIERNES RECOMMENCENT

Les Embiernes recommencent... utilise le vieux mot lyonnais « embiernes » qui désigne, on le comprend facilement, les tracasseries et les ennuis... les emm... On aurait pu intituler aussi cette suite de séquences : « Embiernes et patrigots » qui veut dire ennuis et commérages, ou « Ah ! Vouatt ! » à intonation dubitative, qui veut dire « tu parles ! » en « Yonnais ». Ou encore « manquâblement » très utilisé avec l'accent lyonnais alourdissant le a.

GUIGNOL ET SES COMPARSES

Qui connaît vraiment Guignol ? Le personnage de Guignol est aussi connu que méconnu, comme celui de Polichinelle. Chacun a la vague image d'un personnage marron et sympathique, qui procure depuis deux cents ans l'illusion politique d'un franc-parler à certains lyonnais. Pour d'autres, il se réduit à celui d'un « ami des enfants », frondeur et gentil, justement peu susceptible de les intéresser. Il n'a d'ailleurs pas été créé pour eux en 1808 ! En réalité, très peu de gens connaissent le théâtre de Guignol, et les textes méritent une analyse critique – littéraire, historique et politique – avant d'être montés.

Beaucoup sont inédits, mais sont souvent des variations de textes antérieurs, pour adapter l'histoire aux moyens techniques de la troupe, ou pour introduire un petit air à la mode en changeant les noms et les métiers des personnages.

QUI SONT-ILS ?

Tout un monde d'opprimés et de mécontents chroniques...

Il faut sélectionner, couper et surtout redonner à certains – Gnafron, Madelon, Cadet, le Notaire, la Concierge, le Parisien, le Bailli... et surtout le Propriétaire – l'importance significative qui permet à Guignol d'exister concrètement, dans les textes d'hier susceptibles de nous intéresser aujourd'hui.

Guignol est toujours « fauché », d'où ses mésaventures inépuisables pour s'en sortir, face au Propriétaire en particulier, et à toute perspective de rentrée d'argent en général (héritage, récompense inattendue, loterie, etc.) d'où ses échappées désinvoltes dans le mot pour rire... Le « je m'en foutisme » comme dérobade et résistance de perdant. On peut cependant comprendre le bon mot, ou le refuge final dans la bouteille et le repas réconciliateur comme une dérobade à la prise de conscience politique, voire à l'action... Le soi-disant « franc-parler » s'en tient là...

GRÂCE AUX CASTELETS EN JARDINS

Sans la création et le succès des *Castelets en jardins* depuis 1994, nous ne pourrions pas affronter le secteur culturel avec Guignol... Paradoxe que chacun tentera d'expliquer, il a fallu crédibiliser la marionnette à gaine par divers décalages et réactualisations, avant de pouvoir aborder avec fermeté Guignol lui-même.

En 2008, le bicentenaire de Guignol et l'invitation du Théâtre des Célestins l'autorisent, voire l'exigent. Cela fait des années que j'attends le moment de ce retour aux sources. Je l'avais approché grâce à Clément Rosset dans *La Disparition de Pline*, montage de textes mêlant les aphorismes de la plaisante sagesse lyonnaise et des aspects de la pensée matérialiste, où Guignol et le diable commentaient les philosophies platoniciennes...

Aujourd'hui, la difficulté est de choisir parmi les textes d'un répertoire méconnu du public et des professionnels du spectacle, d'éclairer ce choix par des textes complémentaires en appui critique, et de proposer un corpus divertissant et radical dont l'audace sera simplement de jouer Guignol !

À titre informatif, autant que par goût personnel, nous laisserons certaines scènes dans leur contexte historique sans réactualisation forcée. À un texte de théâtre libertaire de même veine et de même époque s'ajouteront les adaptations « à la lyonnaise » d'anecdotes contemporaines ou étrangères, écrites par nos soins, car nos personnages traditionnels, éternelles victimes ou médiocres mécontents, trouvent toujours de nouveaux sujets d'indignation ou de conflit, ailleurs et aujourd'hui.

Émilie Valantin



GUIGNOL ET LA POLITIQUE

Le théâtre de Guignol est donc récupérable par les pensées les plus molles, voire les plus conservatrices. Il a pu devenir un théâtre de société bourgeois, misogyne, raciste et xénophobe dont les termes surprendraient ceux qui imaginent l'amorce d'une pensée marxiste ou « sociale » dans ce répertoire.

C'est dans la presse lyonnaise plus que dans le théâtre que Guignol sera le porte-parole des mouvements prolétaires affirmés à Lyon dès 1834 grâce aux organisations ouvrières des canuts ; Guignol est récupéré par la bourgeoisie lyonnaise quand Antoine ou Gémier jouent à Paris devant les cercles ouvriers, et quand se construit le Théâtre du Peuple à Bussang. Réalités instructives à méditer à l'occasion de ce bicentenaire 2008...

Notre fréquentation des textes nous amène par honnêteté intellectuelle à saluer la plume d'Émile Pellissier, auteur de *La Brouille* au concours 1929 des Amis de Guignol... qui se proclame royaliste et récupère Guignol et Gnafron contre la III^e République dans des scènes, il est vrai, très enlevées, mais nauséabondes (*Le Balcon de Guignol*).

Le répertoire des parodies d'Opéra relève aussi d'un apparent apolitisme dit « bien-pensant », qui recouvre des sympathies ultra conservatrices et nationalistes... très éloignées de ce qu'on attend de Guignol.

Cependant Guignol résiste... Sur les thèmes traités par Feydeau, Labiche, Meilhac et Havely, Courteline ou Mirbeau, certains textes de Guignol tiennent la route et doivent être joués. J'en vois quelques raisons comme leur savoureuse singularité linguistique associée à la revendication d'appartenir à un territoire borné, dans tous les sens du terme... Naïveté vaut insolence. Le parler lyonnais, voire rhodanpin en général (franco-provençal), divertit la francophonie entière comme le prouvent certains épisodes de Kamelott, Guignol fascine à l'étranger comme nous le constatons lors de chaque tournée !

Autre plaisir de tout spectateur : la récurrence des protagonistes. On suit ces derniers d'histoire en histoire. Ce sont les héros d'une série dont on savoure le concept. On s'enfonce avec eux dans un scénario convenu, comme les enfants dans le conte ressassé ; il y a là une régression... Ou une parodie de catharsis... Ou une propédeutique au théâtre. Nous aurons à cœur de présenter des moments de ce répertoire qui évolue sur deux siècles, en recommandant de voir ou lire les fondamentaux – *Le Déménagement*, *Les Frères Coq*, *Le Pot de confitures* etc. du « Recueil Onofrio* » qui mériteraient plusieurs spectacles à eux seuls et que joueront sans doute d'autres guignolistes lyonnais à l'occasion du bicentenaire.

*Premier recueil écrit des textes de théâtre Guignol recueillis et remis en forme par le magistrat lyonnais Jean-Baptiste Onofrio en 1856, réédité aux Éditions Jeanne Lafitte.

ÉMILIE VALANTIN

Émilie Valantin est née à Lyon et devient marionnettiste en 1973 au contact de Mireille Antoine et Robert Bordenave. Elle fonde le Théâtre du Fust à Montélimar avec Nathalie Roques. Le spectacle en soliste *La disparition de Pline* reçoit le meilleur accueil dans le festival d'Avignon off en 1994. *J'ai gêné et je gênerai* (avec Jean Sclavis) et *Castelets en jardins* seront joués l'année suivante en programmation officielle. Un an plus tard, le Théâtre du Fust répond à la commande du cinquantenaire avec *Un Cid* joué avec des marionnettes en glace. La pièce de Grabbe, *Raillerie, satire, ironie et signification profonde* sera également jouée en Avignon 1998. Sur la saison 2001/2002, Émilie Valantin enrichit le répertoire du Théâtre du Fust avec *L'Homme Mauvais* et *Formation Continue*. Après *Merci pour elles*, créé au Festival de Otoño de Madrid en 2003, en duo avec Jean Sclavis, elle répond à une commande de l'Opéra de Lyon, *Philémon et Baucis*, de Joseph Haydn (1773), présenté en avril 2004 au Théâtre de la Renaissance, Oullins. En 2005, elle présente *Les Castelets du Facteur* à Hauterives et fête l'anniversaire des 30 ans du Fust au Théâtre de l'Aquarium avec une exposition et deux spectacles, *Merci pour elles* et *La disparition de Pline*. Elle crée et met en scène en 2005 *Les Fourberies de Scapin ou un Scapin manipulateur*, joué par Jean Sclavis et toujours en tournée. Émilie Valantin intervient à l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre, à l'Académie Théâtrale de l'Union (Limoges), à l'Atelier volant du Théâtre de la Cité (Toulouse) et à l'AFDAS. Après *Les Embiernes commencent...* aux Célestins en 2008, Émilie Valantin a mis en scène *Vie du grand Dom Quichotte et du gros Sancho Pança* d'Antonio José da Silva pour la Comédie-Française. Pour la saison 2009-2010, elle prépare *La Courtisane Amoureuse* d'après les contes grivois de La Fontaine, ainsi qu'une mise en scène au Théâtre de Marionnettes d'Ekaterinbourg (Russie), également sur le thème du grivois.

COMPAGNIE ÉMILIE VALANTIN (THÉÂTRE DU FUST)

Pour le Théâtre du Fust, fondé en 1975, la pertinence esthétique et technique de la marionnette est au cœur des préoccupations, ainsi que la virtuosité vocale indispensable aux textes : la place réservée aux acteurs dans le répertoire du Fust en témoigne. C'est dans leur maturité que trois comédiens lyonnais, Franck Adrien, Gaston Richard et Jean Sclavis retrouvent l'accent de leur enfance pour jouer Gnafron et Guignol, reconstituant le duo basse / ténor qu'ils forment depuis des années dans les créations du Fust avec *Le Roi / Le Cid*, *Jupiter / Mercure* etc.

Pierre Saphores associé au Fust depuis 1984 est, lui, de Roanne. « Tout le monde ne peut pas être de Yon ». Il assume donc les rôles bourgeois sans accent lyonnais.

À compter du mois de janvier 2009, la Compagnie va quitter son lieu d'implantation originel et adoptera définitivement le nom de Cie Émilie Valantin.

GRANDE SALLE



Du 9 au 31 décembre

LE QUATUOR

« CORPS À CORDES »

Mise en scène Alain Sachs

Du mardi au samedi à 20h - dimanche à 16h

Relâche : lundi



Du 7 au 18 janvier

LES DIABLOGUES

Rolland Dubillard / Anne Bourgeois

Du mardi au samedi à 20h - dimanche à 16h

Et samedi 17 janvier à 16h et 20h

Relâche : lundi



Du 20 au 24 janvier

LA VILLE

Martin Crimp / Marc Paquien

Du mardi au samedi à 20h

CÉLESTINE



Du 27 janvier au 6 février

LA BÊTE À DEUX DOS OU LE COACHING AMOUREUX

Yannick Jaulin / Angélique Clairand

Du mardi au samedi à 20h30 - dimanche à 16h30

Relâche : lundi

Célestins

THÉÂTRE DE LYON

04 72 77 40 00

Toute l'actualité du Théâtre
en vous abonnant à notre newsletter
www.celestins-lyon.org

